

2 septembre 2020



## Le groupe des Chabab Daraya (Les Jeunes de Daraya), le Mouvement syrien pour la Non-violence (MSNV) et le Rassemblement des femmes libres de Daraya



Depuis le fond à droite : Ahmad Koraytem (exil), Soleiman Shehadeh (exil), Bachar Maadamani (exil), Ammar Dokko (exil), Moataz Mourad (Daraya), Mohammed Shehadeh (Daraya), Tarek Shurbaji (exil), Mohammad Ali Kholani (détenu), Mohammad Koraytem (martyr), Mahmoud Habib (détenu), Yahia Shurbaji (détenu), Oussama Nasser (présent à Douma), Nabil Shurbaji (détenu)

Des membres du groupe des Jeunes de Daraya en 2007 (Source : Le Monde)<sup>1</sup> [url](#)

### Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf)], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

<sup>1</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 06/02/2016 [url](#)

## Table des matières

|                                                                                                            |   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|
| 1. Trois groupes d'activistes pacifistes étroitement liés, actifs depuis les années quatre-vingt dix ..... | 3 |
| 2. Le groupe des <i>Chabab Daraya</i> (Les Jeunes de Daraya) .....                                         | 3 |
| 2.1 Principales activités .....                                                                            | 4 |
| 2.2 Arrestations en 2003 .....                                                                             | 5 |
| 3. Le Mouvement syrien pour la non-violence (MSNV) .....                                                   | 6 |
| 3.1 Le Rassemblement des femmes libres de Daraya .....                                                     | 7 |
| Bibliographie .....                                                                                        | 9 |

## Résumé

Le groupe des *Chabab Daraya* (Les Jeunes de Daraya) est un groupe d'activistes pacifistes créé à Daraya (banlieue ouest de Damas) dans les années quatre-vingt dix. Il se désagrège en 2003-2004 à la suite de l'arrestation de masse de ses membres par les services de renseignement. Ceux-ci sont torturés en détention et condamnés à des peines allant jusqu'à plusieurs années. L'avocate et activiste Razan Zeitouneh assure leur défense devant les tribunaux. Les femmes du groupe sont également interrogées et/ou détenues.

Après le début de la révolution de 2011, deux autres groupes successeurs sont étroitement liés à *Chabab Daraya* : le Mouvement syrien pour la non-violence (MSNV) et le Rassemblement des femmes libres de Daraya, dont les membres produisent notamment le journal *Enab Baladi*. Ces deux groupes sont constitués en partie des mêmes principaux activistes que *Chabab Daraya*, et revendiquent son héritage d'activisme pacifiste. En collaboration avec Razan Zeitouneh, ils organisent notamment les premières manifestations pacifiques à Daraya en 2011. La figure centrale des *Chabab Daraya* est l'activiste pacifique Yahya Shurbaji. A l'instar de plusieurs autres membres du groupe, Yahya Shurbaji est détenu en 2003, puis en 2011 lors d'une manifestation pacifique qu'il aide à organiser à Daraya, et décède à la prison militaire de Seydnaya en 2013.

## Abstract

*Shabab Daraya* (The Daraya Youth) are a group of pacifist activists founded in Daraya (western suburbs of Damascus) in the 1990s. The group breaks down in 2003-2004 when its members are arrested by the intelligence services. They are tortured in detention, and receive sentences of up to four years. Their lawyer is the human rights activist Razan Zeitouneh. The women members of the group are also interrogated and/or detained.

After the onset of the revolution in 2011, two successor groups are tightly linked to *Shabab Daraya*, and claim the former group's legacy: the Syrian Non-Violent Movement (SNVM) and the Gathering of Daraya's Free Women, whose members produce the newspaper *Enab Baladi*. Together with Razan Zeitouneh, they organize the first peaceful demonstrations in Daraya in 2011. The central figure of *Shabab Daraya* was the pacifist activist Yahya Shurbaji. Like several other members of these groups, Yahya Shurbaji was detained in 2003, then again in 2011 during a peaceful demonstration that he helped organized in Daraya, and died in Saydnaya Military Prison in 2013.

## 1. Trois groupes d'activistes pacifistes étroitement liés, actifs depuis les années quatre-vingt dix

Le groupe des *Chabab Daraya* (Les Jeunes de Daraya) est un groupe d'activistes pacifistes. Il naît à Daraya (banlieue ouest de Damas) dans les années quatre-vingt dix, et se désagrège en 2003-2004 à la suite de l'arrestation de masse de ses membres.<sup>2</sup>

Après le début de la révolution de 2011, deux autres groupes successeurs lui sont étroitement liés, constitués en partie des mêmes principaux activistes et qui revendiquent l'héritage des *Chabab Daraya*<sup>3</sup> : le Mouvement syrien pour la non-violence (cf. partie 3) et le Rassemblement des femmes libres de Daraya (cf. partie 3.1).

Il est à souligner que les références aux membres de ce groupe sont souvent anonymisées dans les sources publiques consultées en arabe, anglais et français. Le chercheur spécialiste de la Syrie Haid Haid se réfère à ses sources à ce sujet, qui sont souvent des entretiens avec des activistes de Daraya en exil ayant participé à ces événements, par leur seul prénom.<sup>4</sup> Pareillement, dans un article de 2012, la journaliste Caroline Donati s'entretient avec un « membre fondateur du mouvement pacifiste de Daraya » en y faisant référence par les seules initiales « C.A. », et souligne que celui-ci a préféré conserver l'anonymat pour des raisons de sécurité. Elle souligne toutefois qu'il est en contact permanent avec les révolutionnaires, les activistes de comités de coordinations et l'ASL [Armée Syrienne Libre] de Daraya, ainsi que les habitants de Daraya.<sup>5</sup> En 2015, le magazine féminin *Elle* raccourcit ou modifie les noms des membres du groupe avec lesquels il s'entretient, afin de protéger leurs identités de représailles de la part du régime.<sup>6</sup>

## 2. Le groupe des *Chabab Daraya* (Les Jeunes de Daraya)

Selon le blog Un Œil sur la Syrie de l'ex-diplomate Ignace Leverrier, hébergé sur la plateforme de blogs du journal *Le Monde*, depuis les années quatre-vingt dix et surtout à partir de 2000, année de l'accession au pouvoir de Bachar al-Assad à la suite de la mort de son père Hafez al-Assad, la banlieue damascène de Daraya est « le foyer d'un foisonnement intellectuel et civil, qui, à bien des égards, a posé les bases du mouvement populaire syrien » d'après 2011.<sup>7</sup> Selon Haid Haid, Daraya est le symbole depuis cette période d'« un héritage unique d'activisme social et non-violent. »<sup>8</sup>

Selon ces sources, le groupe d'activistes pacifistes des *Chabab Daraya* émerge dans les années quatre-vingt dix, et incarne une identité d'activisme non-violent liée à la banlieue de Daraya.<sup>9</sup> Le groupe *Chabab Daraya* suit la philosophie du penseur Jawdat Said, que le chercheur spécialiste de l'Islam en Syrie Thomas Pierret présente comme le « Gandhi arabe, »<sup>10</sup> et la journaliste du Figaro Delphine Minoui comme « une sorte de Mahatma Gandhi syrien. »<sup>11</sup> Thomas Pierret souligne que « le premier pilier » du message philosophique de Jawdat Said est la non-violence. »<sup>12</sup> Jawdat Said est également parmi les premiers signataires de la Déclaration de Damas pour le changement démocratique en novembre 2005, qui rassemble plusieurs figures de l'opposition syrienne.<sup>13</sup>

---

<sup>2</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », *Le Monde*, 08/01/2016 [url](#) ; HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#)

<sup>3</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013

<sup>4</sup> HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#)

<sup>5</sup> DONATI Caroline, Médiapart, 30/08/2012 [url](#) . A Daraya, les militants de l'ASL sont placés sous le contrôle des activistes civils, ce qui selon Caroline Donati leur permet de se prémunir contre toute montée en puissance des factions radicales ou djihadistes<sup>5</sup> : depuis Daraya, l'ASL ne mène pas d'opérations contre les forces pro-régime, mais se limite à protéger la population locale et y empêcher l'entrée des *chabbiha* (paramilitaires du régime).

<sup>6</sup> Elle, 05/05/2015 [url](#)

<sup>7</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », *Le Monde*, 08/01/2016 [url](#)

<sup>8</sup> HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#)

<sup>9</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013

<sup>10</sup> PIERRET Thomas, 2011, p.171

<sup>11</sup> MINOUI Delphine, 2017, p.35

<sup>12</sup> PIERRET Thomas, 2011, p.171

<sup>13</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013 ; *Le Monde des Religions*, 26/12/2017 [url](#)

La journaliste Caroline Donati présente *Chabab Daraya*, ou ce qu'elle appelle également le Groupe de non-violence de Daraya, comme un groupe « très peu connu ». Le groupe se constitue à la mosquée d'Anas Ibn Al-Malek de Daraya à la fin des années quatre-vingt dix, autour du prêcheur réformiste l'imam Abd al-Akram al-Saqqa (Sakka), qui leur enseigne la pensée pacifiste de son maître Jawdat Saïd.<sup>14</sup> Caroline Donati présente le groupe comme un exemple « presque unique en son genre de mouvement islamique réformiste non violent ancré dans un milieu social assez populaire, qui réussit à s'affirmer face à l'hostilité combinée du régime et de l'establishment religieux ». Le groupe débute comme un cercle de réflexion religieux pour ensuite développer « un mode d'action sociale ancré dans la morale islamique, d'une portée politique évidente. »<sup>15</sup>

Selon le chercheur Thomas Pierret, l'imam Abd al-Akram al-Saqqa suscite notamment l'hostilité des oulémas conservateurs par ses positions réformistes audacieuses concernant les femmes : il autorise des leçons mixtes, « rappelle aux jeunes filles qu'elles ont le droit de choisir leurs époux », et soutient que l'éducation est plus importante que le port du voile.<sup>16</sup>

Selon Caroline Donati, ces positions font traiter le groupe par les salafistes syriens de « laïques », alors que le courant doctrinal dominant soufi, soutenu par le régime<sup>17</sup>, les accuse d'être des salafistes. En revanche, elle analyse le groupe comme combinant « morale soufie, islam salafiste (par les rituels, mais également par la désacralisation de l'héritage scholastique, ainsi que par un certain égalitarisme entre les disciples et leur cheikh) et philosophie politique » démocratique.<sup>18</sup>

Selon les ouvrages sur l'activisme pacifique à Daraya pendant la révolution de 2011 du journaliste de la BBC Mike Thomson et de celle du Figaro Delphine Minoui, en 2003 le groupe *Chabab Daraya* est composé d'une cinquantaine de personnes<sup>19</sup>. A cette époque, plusieurs jeunes femmes participent également à ses projets.<sup>20</sup> Selon une des membres du groupe, les principaux dirigeants en sont Yahya Shurbaji et Haytham al-Hamaoui.<sup>21</sup>

Selon l'ONG Human Rights Watch (HRW), en 2011 l'activiste pacifiste et membre fondateur du groupe Yahya Shurbaji devient alors connu comme « L'homme aux roses », du fait qu'il est à l'origine de l'idée de distribuer des roses aux forces de sécurité lors des premières manifestations pacifiques.<sup>22</sup> L'essayiste Justine Augier souligne que sa philosophie pacifiste inclut le fait de refuser « jusqu'à l'insulte ».<sup>23</sup>

## 2.1 Principales activités

Parmi les premières activités publiques du groupe *Chabab Daraya* figurent, en 2001, la projection de films suivis de débats, auxquels ils invitent la population locale, et des concours d'argumentaire religieux réformiste qu'ils organisent pendant le mois du Ramadan en 2001.<sup>24</sup> En 2002, des membres du groupe créent un centre culturel, Souboul al-Salam (Les Chemins de la paix), qui contient une bibliothèque, une salle informatique et une salle de projection de films, et organisent des campagnes de nettoyage des rues, de lutte contre la corruption et de sensibilisation à la préservation de l'environnement.<sup>25</sup> Le service de renseignement de la Sûreté politique fait mettre le centre Souboul al-Salam

---

<sup>14</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013

<sup>15</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013

<sup>16</sup> PIERRET Thomas, 2011, p.171

<sup>17</sup> PIERRET Thomas, 2011, p.102

<sup>18</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013, p.201

<sup>19</sup> THOMSON Mike, 2019, p.15 ; MINOUI Delphine, 2017, p.34

<sup>20</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 23/03/2016 [url](#)

<sup>21</sup> YAZBEK Samar, 2019, p. 218

<sup>22</sup> Human Rights Watch (HRW), 11/09/2013 [url](#)

<sup>23</sup> AUGIER Justine, 2017, p. Kindle 1036

<sup>24</sup> BURGAT François et al, 2013, p.109

<sup>25</sup> THOMSON Mike, 2019, p.15 ; MINOUI Delphine, 2017, p.34

sous scellés et en réquisitionne les biens. A cette occasion, les forces de sécurité du régime détiennent l'imam Al-Saqqa, et font battre les membres hommes du groupe.<sup>26</sup>

Le 9 mars 2003, les *Chabab Daraya* organisent une manifestation silencieuse non-autorisée contre la guerre en Irak, à Damas. Le chercheur Haid Haid souligne que tous les membres du groupe qui sont arrêtés par la suite (cf. partie 2.2) participent activement à l'organisation de cette manifestation,<sup>27</sup> qui réunit quelques 200 personnes. Elle contient notamment ce que le chercheur Haid Haid analyse comme des revendications politiques implicites : ses participants arborent notamment des pancartes qui lisent : « Le musulman ne vend pas sa voix aux élections. »<sup>28</sup>

## 2.2 Arrestations en 2003

La chaîne Orient News rapporte que tous les membres du groupe des *Chabab Daraya*, qui incluent Yahya Shurbaji, la figure centrale de la contestation non-violente à Daraya,<sup>29</sup> sont arrêtés en 2003, puis d'autres de nouveau pendant la révolution à partir de 2011.<sup>30</sup> Selon l'un de ces activistes, « Samer », qui est emprisonné pendant deux ans à partir de 2003, il était clair que les services de renseignement suivaient de très près les activités du groupe.<sup>31</sup>

Les sources varient sur le détail de leur détention à cette occasion. Selon le témoignage de l'activiste des droits de l'homme Amina Kholani, dont le frère Mohammed Ali Kholani est l'un des membres des *Chabab Daraya* arrêtés en 2003, les hommes du groupe arrêtés à cette occasion sont jugés par un tribunal militaire, puis envoyés à la prison militaire de Saydnaya.<sup>32</sup> Selon l'ONG Human Rights Watch, onze d'entre eux sont jugés par un tribunal militaire le 14 février 2004.<sup>33</sup> Selon l'essayiste Justine Augier, à l'occasion de cette détention Yahya Shurbaji « et ses camarades » sont durement torturés par les *mukhabarat* (services de renseignement) de l'Armée de l'air.<sup>34</sup> Selon un membre du groupe, Haytham Al-Hamaoui, lui et Yahya Shurbaji sont notamment placés à l'isolement pendant six mois du fait de leur refus en détention à s'engager à respecter la loi de l'état d'urgence.<sup>35</sup>

Justine Augier souligne que c'est l'avocate Razan Zeitouneh, spécialisée dans la défense des prisonniers politiques, journaliste, activiste des droits de l'homme et plus tard fondatrice de l'ONG de défense des droits de l'homme Violations Documentation Center (VDC), qui assure la défense du groupe.<sup>36</sup>

Selon le chercheur Haid Haid, certains membres du groupe sont relâchés quelques mois plus tard, alors que d'autres subissent des procès arbitraires et reçoivent des condamnations qui vont de trois à quatre ans.<sup>37</sup> Pour sa part, le blog du journal *Le Monde* « Un Œil sur la Syrie » rapporte que quatre des détenus, Yahya Shurbaji, Haytham al-Hamaoui, Moataz Morad et Mohammed Shihada, sont condamnés à trois à quatre ans par la cour martiale.<sup>38</sup>

En revanche, une vidéo de la manifestation du 9 mars 2003 publiée sur le site de partage de vidéos YouTube en 2011 affirme que l'intégralité des 24 détenus à cette occasion sont emprisonnés pendant deux ans et demi.<sup>39</sup> La journaliste Delphine Minoui cite le cas de l'un

---

<sup>26</sup> YAZBEK Samar, 2019, p. 21

<sup>27</sup> HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#)

<sup>28</sup> HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#) ; YouTube, chaîne au nom de « Mousa Abd Al-Haq », 12/12/2011 [url](#)

<sup>29</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 08/01/2016 [url](#)

<sup>30</sup> Orient News, 10/02/2013 [url](#)

<sup>31</sup> HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#)

<sup>32</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.219

<sup>33</sup> Human Rights Watch (HRW), 02/2009 [url](#)

<sup>34</sup> AUGIER Justine, 2017, p. Kindle 1032

<sup>35</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 08/01/2016 [url](#)

<sup>36</sup> AUGIER Justine, 2017, p. Kindle 1025; FILIU Jean-Pierre, blog « Un Si Proche Orient », Le Monde, 01/10/2017 [url](#)

<sup>37</sup> HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#)

<sup>38</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 02/07/2016 [url](#)

<sup>39</sup> YouTube, chaîne au nom de « Mousa Abd Al-Haq », 12/12/2011 [url](#)

d'eux, Mohammed Shihada, qui est accusé de « tentative de renversement du régime », interrogé pendant trois mois, puis condamné à trois ans d'incarcération à la prison militaire de Saydnaya, d'où il est de fait libéré en 2005.<sup>40</sup>

Le site d'informations *The Free Syria* recense sept noms de membres du groupe qui sont libérés après quelques mois : Abd al-Akram al-Saqqa, Tareq Shurbaji, Mohammed Hafez, Moustafa Abou Zeid, Hassan al-Kurdi, Bachar Mu'addamani et Ahmad Qureitem.<sup>41</sup> Pour sa part, le site *Arab Orient Center* rapporte que sept autres sont libérés début avril 2004, sans précision.<sup>42</sup> Le chercheur Thomas Pierret précise que l'imam Abd al-Akram al-Saqqa est emprisonné pendant deux ans.<sup>43</sup>

Les femmes membres du groupe sont également visées par cette répression. A cette occasion, Amina Kholani précise également avoir été interrogée par les forces de sécurité, en compagnie de son amie l'ingénieure Hanan Lakoud.<sup>44</sup> Selon Haid Haid, au-delà d'être interrogées, les femmes du groupe sont également menacées et contraintes de signer une déclaration promettant de ne pas s'impliquer dans des activités similaires dans le futur.<sup>45</sup> En revanche, selon le site d'informations *Mashallah News*, 17 d'entre elles sont arrêtées et incarcérées, sans précision.<sup>46</sup>

### 3. Le Mouvement syrien pour la non-violence (MSNV)

Selon Caroline Donati, l'ONG d'activistes pacifistes *Al-Hirak al-Silmi al-Suri*, ou *Al-Hirak* (Mouvement syrien pour la non-violence, MSNV, Mouvement pacifiste syrien, ou « Le Mouvement »), est une émanation, une décennie plus tard, du groupe *Chabab Daraya*.<sup>47</sup>

De manière générale, les anciens membres des *Chabab Daraya* prennent la tête de la mobilisation pacifique à partir de mars 2011.<sup>48</sup> Selon une de ses publications, le groupe est formé d'anciens membres des *Chabab Daraya* et d'autres activistes qui partagent leurs valeurs pacifistes.<sup>49</sup> Selon Caroline Donati, un forum en ligne créé en 2004 agrège certains membres des *Chabab Daraya*, qui sont ensuite rejoints à partir de mars 2011 par des activistes issus de mouvances plus laïques et d'autres communautés confessionnelles et ethniques, réunies par le biais des réseaux sociaux.<sup>50</sup>

Selon une page à son nom sur Facebook, le MSNV est formellement fondé au début de la révolution en avril 2011. Il présente ses objectifs comme la promotion de la non-violence et de l'activisme civique<sup>51</sup>, notamment dans l'éducation.<sup>52</sup> L'ONG est financée par la fondation Sigrid Rausing Trust depuis 2012.<sup>53</sup> Le président élu du MSNV entre 2012 et 2016 est le journaliste et activiste Ibrahim Al-Assil.<sup>54</sup>

Selon Caroline Donati, le « Mouvement syrien pour la non-violence » est co-organisateur avec les activistes des droits de l'homme Razan Zeitouneh du VDC, qui avait organisé la défense des *Chabab Daraya* en 2003, et Suhair Atassi, d'une des premières manifestations pacifiques de la révolution, à Damas le 25 mars 2011.<sup>55</sup>

Par ailleurs, Orient News précise que de nombreux membres des *Chabab Daraya* détenus en 2003 et regroupés dans le MSNV, parmi lesquels Yahya et Nabil Shurbaji, Mohammed

---

<sup>40</sup> MINOUI Delphine, 2017, p.37

<sup>41</sup> The Free Syria, 2003 [url](#)

<sup>42</sup> Arab Orient Center, 20/06/2004 [url](#)

<sup>43</sup> PIERRET Thomas, 2011, p.171

<sup>44</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.218

<sup>45</sup> HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#)

<sup>46</sup> Mashallah News, 21/11/2011 [url](#)

<sup>47</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013

<sup>48</sup> Mashallah News, 21/11/2011 [url](#)

<sup>49</sup> Syrian Non-Violence Movement, « Booklet », 2012, p.3 [url](#)

<sup>50</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013, p.

<sup>51</sup> Facebook, page au nom de « Syrian Non-Violence Movement », @syrianonviolence, s.d. [url](#)

<sup>52</sup> Middle East Institute, 13/12/2015 [url](#)

<sup>53</sup> Peace Direct, 2016 [url](#)

<sup>54</sup> Middle East Institute, s.d. [url](#)

<sup>55</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013, p.111.

Shehadeh, Osama Nassar, Moataz Murad et Mohammed Qureitem,<sup>56</sup> collaborent à la création de la *tansiqiya* (Comité de coordination locale) de Daraya, une organisation membre des Comités de coordination locale que Caroline Donati présente comme des « regroupements révolutionnaires de militants et figures intellectuelles dominés par la mouvance laïque. »<sup>57</sup>

Le membre fondateur du groupe Yahya Shurbaji disparaît en septembre 2011 lors d'une manifestation pacifique à Daraya, présumé détenu par le régime.<sup>58</sup> Son compagnon activiste Ghiath Matar, disparaît avec lui ; son corps mutilé est rendu à sa famille quelques jours plus tard.<sup>59</sup> Selon un certificat de décès publié par le régime syrien en 2018, Yahya Shurbaji décède en détention le 15 janvier 2013.<sup>60</sup>

En décembre 2011, le MSNV est notamment à l'origine d'une campagne pour une grève générale, en collaboration avec le Comité de coordination locale de Daraya.<sup>61</sup> Selon Ibrahim Al-Assil, celle-ci est la plus grande grève de désobéissance civile de l'histoire, non seulement du conflit depuis 2011, mais de la Syrie moderne.<sup>62</sup>

Le groupe produit notamment une carte de l'activisme non-violent en Syrie qui est reproduite par Amnesty International en 2013,<sup>63</sup> et qui figure quelques 850 groupes d'activistes non-violents à travers le territoire.<sup>64</sup> Des membres du groupe sont également formés à l'activisme non-violent par Amnesty International (AI).<sup>65</sup>

### 3.1 Le Rassemblement des femmes libres de Daraya

Orient News souligne que les noms des jeunes femmes qui étaient jusqu'en 2003 membres du groupe des *Chabab Daraya* et qui sont interrogées (et/ou, selon les sources, détenues) par les services de renseignement du régime en 2003 sont tenus secrets afin de les protéger de représailles du régime.<sup>66</sup>

Au début de la révolution en 2011, celles-ci forment alors le ***Tajammu' Hurriyat Daraya* (Rassemblement des femmes libres de Daraya)**, devenant le fer de lance de la mobilisation féminine à Damas.<sup>67</sup> Selon le chercheur Haid Haid, elles deviennent alors célèbres à travers le pays pour leur activisme non-violent et sa créativité. Elles mènent diverses initiatives au niveau local, qui vont de l'aide humanitaire à la création du journal local *Enab Baladi*, dont plus de la moitié des membres sont des femmes membres du groupe.<sup>68</sup> Le magazine *Elle* souligne qu'en date de 2015, sur 24 membres fondatrices et fondateurs de ce journal, trois rédactrices ou rédacteurs sont tués dans des attaques distinctes du régime. Huit correspondants du journal sont également détenus et torturés, et douze ont fui le pays. *Elle* souligne par ailleurs que les lecteurs de l'édition papier d'*Enab Baladi* en Syrie brûlent souvent le journal après l'avoir lu, de peur de représailles si les forces pro-régime le trouvent en leur possession.<sup>69</sup>

Les membres du Rassemblement des femmes libres de Daraya ont pour principales activités de construire la capacité de leur communauté autour de thématiques d'éducation civique, de mobilisation locale et de tactiques de la non-violence.<sup>70</sup> Elles cherchent à inciter à la désobéissance civile, et viennent en aide aux familles des personnes tuées du fait du

---

<sup>56</sup> Orient News, 10/02/2013 [url](#)

<sup>57</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013, p.111.

<sup>58</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 07/09/2012 [url](#)

<sup>59</sup> AUGIER Justine, 2017, p. Kindle 1554

<sup>60</sup> Reuters, 31/07/2018 [url](#)

<sup>61</sup> DONATI Caroline in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), 2013, p.111

<sup>62</sup> Middle East Institute, 13/12/2015 [url](#)

<sup>63</sup> Amnesty International, 02/07/2013 [url](#)

<sup>64</sup> Middle East Institute, 13/12/2015 [url](#)

<sup>65</sup> Amnesty International, 21/06/2013 [url](#)

<sup>66</sup> Orient News, 10/02/2013 [url](#)

<sup>67</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 23/04/2016 [url](#)

<sup>68</sup> Elle, 05/05/2015 [url](#)

<sup>69</sup> Elle, 05/05/2015 [url](#)

<sup>70</sup> HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, [url](#)

conflit, des prisonniers politiques et des personnes ciblées par la répression du régime. Ces actions sont notamment menées à travers la distribution d'aides matérielles (colis alimentaires, vêtements, matériel scolaire) et de soutien psychologique pour les enfants et leurs familles.<sup>71</sup> Sont également mentionnées parmi leurs principales activités des sessions de formations pour les filles et les femmes sur la démocratie, la société civile et la justice transitionnelle.<sup>72</sup>

Certaines membres du Rassemblement des femmes libres de Daraya sont arrêtées pendant le conflit depuis 2011. C'est dans le contexte des activités du groupe que l'une d'elles, Amina Kholani, est arrêtée en octobre 2013, en compagnie de son mari. Selon les sources, elle est conduite au siège du service des Renseignements aériens à Mezzeh (Damas)<sup>73</sup> ou à la Branche 215 du service des Renseignements militaires,<sup>74</sup> et traduite devant un Tribunal anti-terroriste.<sup>75</sup> Une seconde membre du groupe, l'activiste Ghada al-Abbar, est arrêtée à deux reprises après 2011.<sup>76</sup>

---

<sup>71</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 02/07/2016 [url](#)

<sup>72</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 23/03/2016 [url](#)

<sup>73</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 02/07/2016 [url](#)

<sup>74</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.230

<sup>75</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 02/07/2016 [url](#)

<sup>76</sup> LEVERRIER Ignace (dir.), blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 23/04/2016 [url](#)

## Bibliographie

(Sites web consultés le 31/08/2020)

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

### Institutions nationales

France, Sénat, Journal Officiel, « Sort de la Syrienne Razan Zeitouneh », 30/01/2014  
<https://www.senat.fr/questions/base/2014/qSEQ140110228.html>

### Organisations non gouvernementales

Peace Direct, « Syrian Non-Violence Movement », 2016  
<https://www.peaceinsight.org/conflicts/syria/peacebuilding-organisations/syrian-non-violence-movement-draft/>

Amnesty International, « A Map of Non-Violent Activism in Syria », 02/07/2013  
<https://www.amnesty.org.uk/blogs/campaigns-blog/map-non-violent-activism-syria>

Amnesty International, « Syrian activists building the new Syria », 21/06/2013  
<https://www.amnesty.org.uk/blogs/campaigns-blog/syrian-activists-building-new-syria>

Syrian Non-Violence Movement, « Booklet », 2012  
<https://issuu.com/snm/docs/snm-book>

Human Rights Watch (HRW), « Far From Justice Syria's Supreme State Security Court », 02/2009  
<https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/syria0209web.pdf>

Arab Orient Center, « 2004 حقوق الانسان: التقرير السنوي للعام 2004 » (« Le rapport annuel sur les droits de l'homme 2004 »), 20/06/2004  
<https://www.asharqalarabi.org.uk/barg/b-huquq-b-m3.htm>

Syrian Non-Violence Movement, s.d.  
<http://www.alharak.org/>

### Ouvrages

YAZBEK Samar, « 19 Femmes », Paris, Stock, 2019, 426 p.

THOMSON Mike, « Syria's Secret Library. Reading and Redemption in a Town Under Siege », Public Affairs, New York, 2019, 320 p.

AUGIER Justine, « De l'Ardeur. : Histoire de Razan Zaitouneh, avocate syrienne », Paris, Actes Sud, 2017, 318 p.

MINOUI Delphine, « Les Passeurs de livres de Daraya », Paris, Seuil, 2017, 158 p.

LE CAISNE, Garance, *Opération César*, Stock, 2015, 233p.

DONATI Caroline, « Les chababs de Daraya, genèse et filiation du Mouvement syrien pour la non-violence », p.107-114 in BURGAT François et PAOLI Bruno (dirs.), « Pas de Printemps pour la Syrie », Paris, La Découverte, 2013, 360 p.

PIERRET Thomas, « Baath et Islam en Syrie. La dynastie Assad face aux oulémas », Paris, Presses Universitaires de France (PUF), 2011, 329 p.

## Think tanks, universités et centres de recherches

HAID Haid, « Where is Home for the Permanently Displaced? Citizens of Daraya », Heinrich Böll Stiftung Middle East, 09/2018, 27p.

[https://fb.boell.org/sites/default/files/daraya\\_paper\\_-\\_haid\\_haid.pdf](https://fb.boell.org/sites/default/files/daraya_paper_-_haid_haid.pdf)

ISSA Antoun, « Syria's New Media Landscape. Independent Media Born Out of War », Middle East Institute, 12/2016, 48p.

[https://www.mei.edu/sites/default/files/publications/PP9\\_Issa\\_Syrianmedia\\_web\\_0.pdf](https://www.mei.edu/sites/default/files/publications/PP9_Issa_Syrianmedia_web_0.pdf)

Middle East Institute, « Activists Challenging the Status Quo », 13/12/2015

<https://www.mei.edu/events/activists-challenging-status-quo>

Middle East Institute, « Ibrahim al-Assil », s.d.

<https://www.mei.edu/experts/ibrahim-al-assil>

## Médias

Le Monde des Religions, « Focus portrait. Jawdat Saïd, le Gandhi de Syrie », 26/12/2017

[http://www.lemondedesreligions.fr/papier/2017/87/focus-portrait-jawdat-said-le-gandhi-de-syrie-26-12-2017-6936\\_240.php](http://www.lemondedesreligions.fr/papier/2017/87/focus-portrait-jawdat-said-le-gandhi-de-syrie-26-12-2017-6936_240.php)

Elle, « The "Gang Of Girls" Risks Their Lives To Report From Inside A War Zone », 05/05/2015

<https://www.elle.com/culture/career-politics/a28194/the-newsroom/>

Orient News, « داريا: ثورة في قلب مثلث القوة » (« Daraya : la révolution au cœur du triangle du pouvoir »), 10/02/2013

[https://orient-news.net/ar/news\\_show/1935/0/%25D8%25AF%25D8%25A7%25D8%25B1%25D9%258A%25D8%25A7-%25D8%25AB%25D9%2588%25D8%25B1%25D8%25A9-%25D9%2581%25D9%258A-%25D9%2582%25D9%2584%25D8%25A8-%25D9%2585%25D8%25AB%25D9%2584%25D8%25AB-%25D8%25A7%25D9%2584%25D9%2582%25D9%2588%25D8%25A9](https://orient-news.net/ar/news_show/1935/0/%25D8%25AF%25D8%25A7%25D8%25B1%25D9%258A%25D8%25A7-%25D8%25AB%25D9%2588%25D8%25B1%25D8%25A9-%25D9%2581%25D9%258A-%25D9%2582%25D9%2584%25D8%25A8-%25D9%2585%25D8%25AB%25D9%2584%25D8%25AB-%25D8%25A7%25D9%2584%25D9%2582%25D9%2588%25D8%25A9)

DONATI Caroline, « Syrie : le récit du massacre de Daraya », Médiapart, 30/08/2012

<https://www.mediapart.fr/journal/international/290812/syrie-le-recit-du-massacre-de-daraya?onglet=full>

Mashallah News, « Water bottles & roses. Choosing non-violence in Daraya », 21/11/2011

<https://www.mashallahnews.com/water-bottles-roses/>

The Free Syria, « أعدته جمعية حقوق الإنسان في سوري واقع حقوق الإنسان في سورية لعام 2003 تقرير عن » (« Rapport de 2003 : Les droits de l'homme en Syrie en 2003, préparé par l'association des droits de l'homme »), 2003

[http://www.thefreesyria.org/f-s-1/kadaia-1104.htm#\\_ftn8](http://www.thefreesyria.org/f-s-1/kadaia-1104.htm#_ftn8)

## Blogs

FILIU Jean-Pierre, « Femme, syrienne et révolutionnaire », blog « Un Si Proche Orient », Le Monde, 01/10/2017

<https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2017/10/01/femme-syrienne-et-revolutionnaire/>

AYOUB Joey, « Celebrating the Work of 'Enab Baladi', Citizen Chroniclers of the Syrian Revolution », blog « Hummus for Thought », 12/10/2012

<https://hummusforthought.com/2016/10/12/celebrating-the-work-of-enab-baladi-citizen-chroniclers-of-the-syrian-revolution/>

LEVERRIER Ignace (dir.), « Histoire(s) de Daraya : 2001-2016 (4) », blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 02/07/2016

<https://www.lemonde.fr/blog/syrie/2016/07/02/histoires-de-daraya-2001-2016-4/>

LEVERRIER Ignace (dir.), « Histoire(s) de Daraya : 2001-2016 (3) », blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 23/04/2016

<https://www.lemonde.fr/blog/syrie/2016/03/23/histoires-de-daraya-2001-2016-3/>

LEVERRIER Ignace (dir.), « Histoire(s) de Daraya : 2001-2016 (2) », blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 06/02/2016

<https://www.lemonde.fr/blog/syrie/2016/02/06/histoires-de-daraya-2001-2016-2/>

LEVERRIER Ignace (dir.), « Histoire(s) de Daraya : 2001-2016 (1) », blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 08/01/2016

<https://www.lemonde.fr/blog/syrie/2016/01/08/histoires-de-daraya-2001-2016-1/>

LEVERRIER Ignace (dir.), « Yahya Churbaji, emblème de la contestation non-violente du régime en Syrie », blog « Un Œil sur la Syrie », Le Monde, 07/09/2012

<https://www.lemonde.fr/blog/syrie/2012/09/07/yahya-churbaji-embleme-de-la-contestation-non-violente-du-regime-en-syrie/>

## **Réseaux sociaux**

Facebook, page au nom de « Syrian Non-Violence Movement », @syrianonviolence, s.d.

[https://www.facebook.com/pg/SyrianNonviolence/about/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/pg/SyrianNonviolence/about/?ref=page_internal)

## **Autres sources**

YouTube, chaîne au nom de « Mousa Abd Al-Haq », « داريا-مظاهرة في 9 نيسان 2003 تنديداً باحتلال العراق », « Daraya—Manifestation du 9 mars 2003 », 12/12/2011

<https://www.youtube.com/watch?v=zggrtBCUycE>